

SAE S6 - Diagramme de Voronoï

Phase 3 - analyse des risques lie aux IA génératives

Thème :

Coût économique, souveraineté et géopolitique

Nom : Konte

Prénom : Diarra

INTRODUCTION

Depuis quelques années, l'intelligence artificielle générative se voit être utilisé de plus en plus utilisé dans les entreprises, des GAFAM aux PME jusqu'aux startups. Il est capable de produire du code, de la documentation ou même du contenu à une vitesse impressionnante. Pour une entreprise, son implémentation peut-être plus que décisif. Comme le dit Gilles Babinet, dans son livre « L'économie numérique et l'IA : nouveaux enjeux de souveraineté et de géopolitique », l'IA ne se limite pas juste à une évolution technologique : elle marque une rupture qui modifie les équilibres économiques et politiques à l'échelle du monde. De façon plus claire, elle change les dynamiques de pouvoirs entre les entreprises et états.

Cependant, derrière toute bonne chose se cache des cotes plus sombres. La majorité des modèles d'IA générative sont développées et contrôlées par de grandes entreprises étrangères, ce qui peut créer une dépendance technologique qui pourrait exposer l'entreprise à des couts imprévus ou même à des restrictions dans l'utilisation de leur IA.

Parmi les risques identifiés pour l'équipe, j'ai choisi d'approfondir celui s'axant sur le « **Coût économique, souveraineté et géopolitique** ». Je vais axer mon analyse autour de trois axes : **Le risque économique**, en montrons les couts directs et les pertes potentiels. **La souveraineté numérique et la propriété intellectuelle**, en montrons le vendor-lock-in et la dépendance aux fournisseurs américains. **Le risque géopolitique**, en parlant des tensions commercial et la dépendance comme un moyen diplomatique.

LE RISQUE ÉCONOMIQUE

Les IA génératrices accélèrent grandement notre productivité, mais à quels prix ? Son cout économique peut être non négligeable. Les couts directs seront tout ce qui concerne les licences pour utiliser les modèles, les abonnements aux plateformes, les API, nais aussi l'infrastructure nécessaire comme le stockage. Il y a aussi les coûts indirects comme la formation des équipes pour exploiter au mieux ces IA.

Au-delà de ces charges, certaines dépenses restent difficiles à anticiper. On voit trop souvent l'IA génératrice comme un super employé capable de travailler en continu sans perte de performance. Pourtant, le budget dépend moins de sa puissance que de la manière dont elle est utilisée et du mode de facturation appliqué par ses fournisseurs (par requête, par volume de données traitées ou par nombre d'utilisateurs). Une utilisation mal encadrée ou une mauvaise estimation des limites techniques peut nous être fatal et très vite faire grimper les couts.

Enfin, ces dépenses peuvent nous faire engendrer des pertes potentielles si l'investissement n'est pas correctement maîtrisé. Une mauvaise intégration, une dépendance excessive à l'outil ou un retour sur investissement insuffisant peut grandement impacter l'entreprise. Si nous voulons intégrer pleinement l'IA génératrice dans l'entreprise, il va falloir être très méthodiques et essayer d'anticiper les risques.

SOUVERAINETÉ NUMÉRIQUE ET PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Utilise une IA génératrice ne revient-il pas à donner une partie de notre souveraineté ? Quelle est la souveraineté dans le cadre numérique ?

La souveraineté numérique d'une entreprise ou même d'un état va se définir dans sa capacité à garder le plein pouvoir sur ses outils de production, ses données et ses décisions technologiques sans dépendre d'acteurs extérieurs. Alors, oui, utiliser des IA génératives, venant souvent de Chine et d'Amérique, revient clairement à laisser une part de sa souveraineté.

Le risque majeur dans l'adoption de l'IA générative est sans doute le Vendor Lock-in. C'est quand on se lie tellement étroitement à un fournisseur que l'on ne peut plus s'en passer, on devient dépendant de ce fournisseur. Si nos équipes optimisent tous nos workflows pour Gemini alors changer de modèles va être extrêmement compliquée. Cette dépendance va limiter notre liberté de choix, nous devons en être conscients.

De plus des analyses montrent que l'adoption de l'IA peut s'accompagner d'énorme risque. En adoptant l'IA générative, l'entreprise pourrait faire face à des problèmes allant de la cybersécurité au cadre juridique, en passant par le manque de personne qualifiée dans le domaine de l'IA.

Il y a aussi la question de la propriété intellectuelle, à qui appartient le contenu généré ? À l'entreprise ? Au fournisseur du modèle ? Dans le droit français, seule une personne physique peut être reconnue comme auteur d'une œuvre. L'IA n'en est pas une. La question de la propriété reste juridiquement complexe à justifier.

Tout ceci pour dire qu'il faut que l'on réfléchisse et que l'on anticipe l'intégration de l'IA dans l'entreprise.

LE RISQUE GÉOPOLITIQUE

Tout ceci n'est qu'à notre échelle celle d'une entreprise, mais pour le futur de l'entreprise, nous devons voir à une tout autre échelle celle des états. Aujourd'hui, les états, utilisent l'IA comme un levier pour affirmer et montrer leur puissance.

Les grandes nations de la technologie étrangères comme la Chine et les États-Unis, qui concentrent le plus grand nombre de modèles d'IA générative et ça créer une vulnérabilité énorme pour les autres états.

Aux moindres conflits avec l'un de ces états, qu'elle soit commerciale ou politique, une entreprise françaises comme la nôtre pourrait se voir restreindre ou avoir l'accès couper à ses modèles d'IA génératives. Les états se doivent de devenir autonome au niveau de la technologie, pour pouvoir assurer un accès permanent à leur entreprise, s'ils ne font rien, il lie notre destin aux relations qu'elle aura avec les autres états.

CONCLUSION

L'intégration de l'intelligence artificielle générative dans les entreprises serait une énorme une opportunité pour la productivité, mais elle expose aussi l'entreprise à des risques. Certains de ces risques vont nous toucher directement comme les risques économiques et les enjeux de souveraineté numérique. D'autre comme le risque géopolitique nous touchent indirectement, mais sur le long terme, je ne pourrais affirmer que ce sera toujours le cas.

Sur le plan économique au-delà des couts visibles directement, une utilisation non-contrôler va engendrer des dépenses que l'on n'a pas prévues.

Sur le plan stratégique, on pourrait très vite devenir dépendant des fournisseurs de ces modèles, les choix de l'entreprise se trouveraient indirectement guidés par ces fournisseurs, de plus nous n'avons aucune certitudes que la contenu que l'on générera avec ces outils sera bien la nôtre.

Sur le plan géopolitique, l'impact que l'état aura sur l'entreprise en cas de conflits va dépendre dès ses relations avec les autres états. Nous devons être pleinement conscients de ce qu'il implique l'utilisation à part entière de l'IA générative dans l'entreprise, nous devons planifier méthodiquement son intégration.

SOURCE :

- ❖ Cours de Droit
- ❖ Gilles Babinet
 - <https://shs.cairn.info/revue-revue-deconomie-financiere-2025-4-page-117?lang=fr&tab=resume>
- ❖ Les grands défis de l'intelligence artificielle pour les entreprises tech
 - <https://onlynnov.com/intelligence-artificielle/defis-et-enjeux-pour-les-entreprises-tech/>
- ❖ Les Risques et Coûts des IA Génératives : Ce que Vous Devez Savoir
 - <https://yveszieba.me/2026/01/25/les-risques-et-couts-des-ia-generatives-ce-que-vous-devez-savoir>
- ❖ Les risque géopolitiques de l'intelligence artificielle
 - <https://www.telos-eu.com/fr/politique-francaise-et-internationale/les-risques-geo-politiques-de-lintelligence-artific.html>